ESSAIS ET NOTICES

LIVRES D'ITALIE.

Tandis que les livres concernant l'économie politique abon-
dent, ceux qui traitent d'une façon scientifique et systématique
les questions politiques sont extrêmement rares. Toutefois, il y a
lieu de citer parmi ceux qui ont été publiés en ces derniers
temps l'ouvrage si bien fait de M. Giron sur le droit public, le
Manuel de droit constitutionnel, de M. Saint-Girons et surtout une
œuvre de premier ordre qui nous vient d'Italie, Corso di diritto
costituzionale (3 volumes in-8°) et Questioni costituzionali de
M. Luigi Palma, professeur à l'université de Rome. Dans le pre-
mier volume, le savant professeur détermine ce qu'est l'État,
quelles sont les limites de son action et en quoi consiste la souve-
raineté et la liberté. Puis, il examine la division des pouvoirs et
les différentes espèces de gouvernement. Il s'attache surtout à
montrer comment les institutions libres se sont développées en
Angleterre et en Amérique. L'étude qu'il consacre à la monarchie
constitutionnelle est aussi des plus instructives.

Dans le second volume, il s'occupe de l'organisation des pou-
voirs : les divers systèmes électoraux, les éligibles, la représen-
tation proportionnelle, la composition du sénat dans les divers
pays, la couronne et ses prérogatives, le régime parlementaire
dans tous ses détails, les privilèges des sénateurs et des députés,
la responsabilité ministérielle, le gouvernement de cabinet, etc.

Le troisième volume est consacré à l'organisation et à la pro-
tection des libertés : liberté de conscience et des cultes, liberté
individuelle, liberté de la presse, de l'enseignement, d'association,
de réunion, la propriété.

Dans les Questioni costituzionali, quelques-uns des problèmes
politiques les plus discutés de notre temps sont repris et examinés
à fond : ainsi, le meilleur mode de composer un sénat, le moyen de limiter les inconvénients de l’ingérence des partis dans l’administration, le meilleur système électoral, toutes questions à l’ordre du jour dans notre Occident, et, notamment en ce moment même, en Belgique.

M. Palma a également consacré des livres spéciaux à la question si importante de nos jours des nationalités (Del principio di nazionalità), et à celle du pouvoir électoral dans les États libres (Del potere elettorale negli stati liberi). Tous ces ouvrages sont édités par la maison Trèves, de Milan, dans une excellente collection sociologique, Biblioteca delle Scienze legali.

Ce qui rend les travaux de M. Palma si particulièrement instructifs, c'est que sur tous les sujets qu'il touche, il donne la théorie, l'histoire de la théorie et les faits anciens ou actuels qui s'y rapportent. À ce point de vue je ne connais aucun livre de droit public qu'on puisse lui comparer. Il me paraît même supérieur aux ouvrages si connus de Bluntschli. Puisque nous sommes à la veille de reviser notre constitution, les membres de nos chambres, les directeurs et rédacteurs de nos journaux, les mineurs de l'opinion devraient tous s'inspirer des enseignements de l'histoire, si bien condensés et exposés par M. Palma. Il est regrettable qu'il n'existe pas de traduction française de son excellent ouvrage, le meilleur qui existe, je pense, sur la matière qu'il traite.

Autre livre qui nous vient d'au-delà des Alpes, La cassa centrale di risparmi e di depositi di Firenze, par M. G. Martin-Bernardi.

C'est une histoire très complète de la caisse d'épargne de Florence. Des monographies de ce genre remplies de faits sont souvent plus utiles à consulter que des théories abstraites. M. Errera, professeur à l'université de Naples, en public, de temps à autre, sur divers sujets et ce sont des modèles du genre.

ÉMILE DE LAVELYE.